

TEMPERATURE

De 12 septembre 1902.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, 8 h., 9 h., 10 h., 11 h., 12 h., 1 p.m., 2 p.m., 3 p.m., 4 p.m., 5 p.m., 6 p.m.) and Temperature (20, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20).

SUMMÉ MÉTÉOROLOGIQUE:

Washington, D.C. 12 septembre.—Indications pour la Louisiane: temps—bon à mauvais; beau temps dimanche et plus chaud dans l'ouest; vents légers à frais de l'est à sud-est.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Humble tonnerre. La Légende de Léon. Votre titre dans un bonnet. Four et diables. Le Colosse d'Apollon, feuilleton de dimanche.

Les générosités anglaises.

Nous avons les oreilles rabattues depuis quelque temps des éloges pompeux qu'on prodigue aux Anglais certains journaux, à propos de leurs négociations de paix avec les Boers.

ont été en sentir terriblement... milles en voyant acquiescer de cette façon leurs plus légitimes demandes.

« Embarras nous, tendons nos mains », voilà ce que les Boers ont dit de plus clair de cette conférence.

Générosités hypnotiques

Tout le monde connaît maintenant les expériences et curieuses d'hypnotisme que des médecins réalisent sur les pauvres humains dont le système nerveux est quel que peu surexcité.

Ambassades ET Ambassadeurs.

Un très important mouvement diplomatique est à la veille de se produire: l'ABEILLE en a déjà parlé.

Les mouvements diplomatiques ont été d'ailleurs fort instructifs à suivre depuis l'avènement de la troisième république.

« Déjà, quand il était prince héritier, le Grand Duc Nicolas Alexandrovitch se plaisait à aller à l'ambassade de France; lorsqu'il monta sur le trône de Rome, Nicolas II n'oublia rien de cette hospitalité dévouée, et il le marqua en toute occasion au marquis et à la marquise de Montebello.

C'est pendant le gouvernement comte de M. Gambetta que M. Waddington fut appelé à l'ambassade de Londres, où il avait été précédé par le marquis d'Harcourt, le duc de Broglie, le duc de Brocasville, alors duc de Bisaccia, et M. Challeme-Lacour, et où il eut pour successeur le baron de Courcel et M. Decroix.

La fonction d'ambassadeur à Londres est, on le sait, avec celle de Madrid, une des plus anciennes. En plein règne de Louis XIV, la question de préséance fut tranchée en faveur de l'ambassadeur français.

L'hôtel de l'ambassade de France était situé, jusqu'à un milieu du siècle dernier, dans Piccadilly. C'est sous le règne de Napoléon III que l'Etat acquit ce palais d'Albert Gate, qui placé comme il est devant les jardins de Hyde Park, offre un si ravissant coup d'œil pendant la « saison ».

« Ah! vous êtes à Berlin; je suis vraiment charmé de voir un compatriote, mais vous ne venez annoncer pas beaucoup; et quand partez-vous? »

« Rien de tout cela n'échappait aux souverains, et Nicolas II le prouva de la façon la plus délicate, à Compiègne, quand il déclama le privilège de tenir sur les fonts baptismaux, lui, souverain de l'Eglise orthodoxe, le petit fils catholique de l'ambassadeur de France.

« A Venise, l'ambassade est au palais Lobkowitz, ambassade de grand style: gobelins et tous accessoires des laxes officielles, dont les curieux bibelots rapportés de ses longs séjours à l'étranger par l'ambassadeur ornent la froide correction.

« Rome encore. Le palais Rospigliosi est établi, au milieu d'admirables jardins, l'ambassade du Vatican. Ambassade triste, mais où la tristesse est si aimable et le silence si reposant! Que ce soit à M. Nisard lui-même ou à son chargé d'affaires, le souriant et obligant comte de Navasse qu'on ait affaire, les choses doucement s'arrangent et les requêtes d'elles-mêmes sont répondues.

« On a diversément défini les fonctions d'un ambassadeur. Mais de toutes ces définitions la plus sérieuse et la plus fine est encore celle de M. Victor Cherbuliez: « La diplomatie est un art qui comprend quatre: l'art de s'informer, lequel demande des yeux et des oreilles; l'art de renseigner, dont la première condition est de savoir ce mettre à la place des autres; l'art de conseiller, le plus délicat de tous, et enfin l'art de négocier, où le caractère doit venir en aide à l'épée. »

« Dans cette splendide, la simplicité républicaine de M. Barrère fait le plus amusant contraste. C'est l'ambassade franchement mal tenue, où les domestiques jouent au cochon dans la cour. Si vous demandez l'ambassadeur, un portier, retirant de sa botte une courte pipe, vous répond, sans l'ombre de morgue: — Oui, « il » est là, il vient de rentrer; c'est au premier.

« Copenhague. — Dans une rue dont l'orthographe un peu barbare revient difficilement sur la plume, à côté du palais royal, un hôtel tout blanc. M. Jusebrand aime évidemment le laqué blanc. Dans tout ce blanc, un homme noir, d'une simplicité accueillante qui a beaucoup de charme. Sur les meubles, de riches tapis de manufactures

« C'est donc sous les meilleurs auspices que va paraître, demain dimanche, « McFadden Row of Plates », rajouté, grâce aux nouvelles scènes si intéressantes que l'on y a ajoutées et qui se doublent le prix.

« On a diversément défini les fonctions d'un ambassadeur. Mais de toutes ces définitions la plus sérieuse et la plus fine est encore celle de M. Victor Cherbuliez: « La diplomatie est un art qui comprend quatre: l'art de s'informer, lequel demande des yeux et des oreilles; l'art de renseigner, dont la première condition est de savoir ce mettre à la place des autres; l'art de conseiller, le plus délicat de tous, et enfin l'art de négocier, où le caractère doit venir en aide à l'épée. »

« C'est donc sous les meilleurs auspices que va paraître, demain dimanche, « McFadden Row of Plates », rajouté, grâce aux nouvelles scènes si intéressantes que l'on y a ajoutées et qui se doublent le prix.

« C'est donc sous les meilleurs auspices que va paraître, demain dimanche, « McFadden Row of Plates », rajouté, grâce aux nouvelles scènes si intéressantes que l'on y a ajoutées et qui se doublent le prix.

« C'est donc sous les meilleurs auspices que va paraître, demain dimanche, « McFadden Row of Plates », rajouté, grâce aux nouvelles scènes si intéressantes que l'on y a ajoutées et qui se doublent le prix.

LE GLOBE BIENTOT TROP PETIT.

L'humanité s'accroît numériquement, et il est certain que cette multiplication ne saurait progresser de façon indéfinie. Il faut, pour nourrir un homme, un minimum de superficie de terre végétale et d'eau. Dès lors la quantité totale de la population de l'avenir est fatalement limitée.

LE PALAIS D'ALBERT GATE.

Le palais d'Albert Gate, qui placé comme il est devant les jardins de Hyde Park, offre un si ravissant coup d'œil pendant la « saison ». L'Empereur l'inaugura lui-même par un bal où il dansa avec la reine Victoria.

LE PALAIS D'ALBERT GATE.

Le palais d'Albert Gate, qui placé comme il est devant les jardins de Hyde Park, offre un si ravissant coup d'œil pendant la « saison ». L'Empereur l'inaugura lui-même par un bal où il dansa avec la reine Victoria.

LE PALAIS D'ALBERT GATE.

Le palais d'Albert Gate, qui placé comme il est devant les jardins de Hyde Park, offre un si ravissant coup d'œil pendant la « saison ». L'Empereur l'inaugura lui-même par un bal où il dansa avec la reine Victoria.

LE PALAIS D'ALBERT GATE.

Le palais d'Albert Gate, qui placé comme il est devant les jardins de Hyde Park, offre un si ravissant coup d'œil pendant la « saison ». L'Empereur l'inaugura lui-même par un bal où il dansa avec la reine Victoria.

LE PALAIS D'ALBERT GATE.

Le palais d'Albert Gate, qui placé comme il est devant les jardins de Hyde Park, offre un si ravissant coup d'œil pendant la « saison ». L'Empereur l'inaugura lui-même par un bal où il dansa avec la reine Victoria.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

« Ma tante, bouclait-il, vous savez si je vous aime, et si votre repos m'est cher; je ne croirai pas exagérer en disant que celui de ma mère ne me l'est pas davantage. Vous ne devriez pas si le dieu qu'a mon père, dit, abandonnée à elle-même, dans l'état où elle se trouve, ne peut plus vivre très longtemps. »

« Ma tante, bouclait-il, vous savez si je vous aime, et si votre repos m'est cher; je ne croirai pas exagérer en disant que celui de ma mère ne me l'est pas davantage. Vous ne devriez pas si le dieu qu'a mon père, dit, abandonnée à elle-même, dans l'état où elle se trouve, ne peut plus vivre très longtemps. »

« Ma tante, bouclait-il, vous savez si je vous aime, et si votre repos m'est cher; je ne croirai pas exagérer en disant que celui de ma mère ne me l'est pas davantage. Vous ne devriez pas si le dieu qu'a mon père, dit, abandonnée à elle-même, dans l'état où elle se trouve, ne peut plus vivre très longtemps. »

« Ma tante, bouclait-il, vous savez si je vous aime, et si votre repos m'est cher; je ne croirai pas exagérer en disant que celui de ma mère ne me l'est pas davantage. Vous ne devriez pas si le dieu qu'a mon père, dit, abandonnée à elle-même, dans l'état où elle se trouve, ne peut plus vivre très longtemps. »

« Ma tante, bouclait-il, vous savez si je vous aime, et si votre repos m'est cher; je ne croirai pas exagérer en disant que celui de ma mère ne me l'est pas davantage. Vous ne devriez pas si le dieu qu'a mon père, dit, abandonnée à elle-même, dans l'état où elle se trouve, ne peut plus vivre très longtemps. »

« Ma tante, bouclait-il, vous savez si je vous aime, et si votre repos m'est cher; je ne croirai pas exagérer en disant que celui de ma mère ne me l'est pas davantage. Vous ne devriez pas si le dieu qu'a mon père, dit, abandonnée à elle-même, dans l'état où elle se trouve, ne peut plus vivre très longtemps. »

« Ma tante, bouclait-il, vous savez si je vous aime, et si votre repos m'est cher; je ne croirai pas exagérer en disant que celui de ma mère ne me l'est pas davantage. Vous ne devriez pas si le dieu qu'a mon père, dit, abandonnée à elle-même, dans l'état où elle se trouve, ne peut plus vivre très longtemps. »

PAR HENRY GRÉVILLE.

PAR HENRY GRÉVILLE.

PAR HENRY GRÉVILLE.

PAR HENRY GRÉVILLE.

PAR HENRY GRÉVILLE.

PAR HENRY GRÉVILLE.

PAR HENRY GRÉVILLE.